

SCOUTS

Avenir

Mai 2002 - Le magazine des Scouts de France
pour les 17-21 ans

Le N° : 1,5 €. Abonnement : 5 €. isnn 02492644

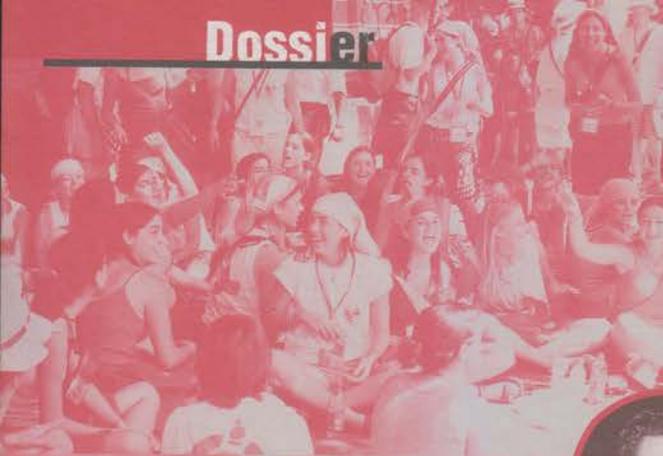
n°117

Ça bouge
partout !



SCOUTS
de France





Campus
Denis profite d'une heure de libre entre deux TD pour lire et répondre aux mails arrivés sur la boîte du comité Attac.



Annexe de la mairie
Fanny rencontre la maman d'un enfant qu'elle aide après l'école. Le soutien qu'elle lui apporte semble commencer à porter ses fruits !



Lycée
Maïwenn joue les prolongations après les cours pour mettre en ligne les articles des élèves maliens dans le journal de l'association.



Stade municipal
Le concert bat son plein. Jeanne, dans les coulisses du stade avec son équipe Croix Rouge, est prête à intervenir.

Hangar de la plage
Joseph vérifie l'état des planches à voile, avant que n'arrivent les jeunes qu'il prend en charge tout à l'heure pour deux heures de cours.

Local associatif
Enrique accueille les enfants au club de mathématiques. Au programme d'aujourd'hui : jeux de logique et données élémentaires sur la multiplication.

**Jeunes,
bénévoles,
dynamiques,**

MAIS PAS SCOUTS !

C'est connu, les scouts (et plus particulièrement les compagnons) sont des spécialistes de l'action bénévole : compétents, généreux, organisés...

Bon, d'accord, c'est vrai : vous êtes formidables ! Mais si on allait faire un tour ailleurs, juste pour voir ? Si on prenait le temps de regarder autour de nous : dans notre commune ou notre quartier, parmi nos amis et copains, là où nous étudions, là où nous travaillons ?

C'est que ça bouge partout ! Pas moins de 24 % des 18-24 ans sont bénévoles, consacrant en moyenne à ces activités... 55 heures par mois (lire les chiffres repères en page 9). Bien sûr, le mot de « bénévole » peut recouvrir des réalités et des engagements de toutes sortes. Et il faut rappeler avec vigueur que ni le bénévolat, ni les associations ne peuvent remplacer l'action et les choix politiques.

Il n'en reste pas moins que tous ces gens, jeunes et moins jeunes, investis de-ci, engagés par là, cela tisse des liens, cela fait circuler les savoir-faire, cela crée des contre-pouvoirs, cela permet l'expression de la diversité... Cela fait vivre la société !

Denis, Enrique, Jeanne & Cie : portraits de bénévoles



Joseph, moniteur de planche à voile : « J'ai réalisé l'intérêt des exercices qu'en tant qu'élève, je trouvais rébarbatifs »

Même les plus désastreuses conditions climatiques n'empêchent pas Joseph, 22 ans, de fendre les flots dès que possible sur sa planche à voile. Après dix ans en tant qu'élève, il est désormais moniteur pendant les grandes vacances et entraîneur d'une équipe de dix enfants le samedi après-midi.

« Plusieurs de mes copains font cela, ce qui me permet de les voir souvent. Passer de l'autre côté de la barrière m'a permis de réaliser l'intérêt des exercices que je trouvais avant rébarbatifs. Mais c'est évident qu'en tant qu'étudiant, j'ai besoin d'argent et que même si j'adore la planche, le jour où on me proposera un job sympa mieux payé, j'arrêterai d'aller me faire rincer tous les week-ends. » Camille Blouet



Maïwenn, co-fondatrice d'une association : « Faire découvrir aux Maliens la beauté de leur culture »

De retour d'un séjour humanitaire au Mali dans le cadre d'un jumelage entre villes, deux amies de 17 ans décident de fonder une association au sein de leur lycée afin de poursuivre l'aventure. Rejointes par une vingtaine d'élèves, elles se répartissent les tâches : l'une organise l'envoi de livres pour une bibliothèque tandis que l'autre met en place sur Internet la création d'un journal rédigé par les élèves bretons et africains.

Maïwenn, responsable de ce dernier projet, explique cette démarche : « Là-bas, les gens tentent d'imiter les Occidentaux : les femmes commencent par exemple à se marier en blanc, mais surtout, tous les jeunes que nous avons rencontrés rêvent de vivre en France. Par ces échanges, on espère leur faire prendre conscience de la beauté et de l'importance de leur culture. La musique, les couleurs, la gaieté ambiante... J'en ai pleuré de bonheur en arrivant au Mali ! C'est un autre niveau de richesse, mais c'en est tout autant ! » CB



Denis, membre d'Attac : « J'avais envie de m'impliquer dans la vie de la cité »

Denis a attendu la fin de sa prépa pour répondre à l'envie de « s'impliquer dans la vie de la cité » qui le chatouillait depuis longtemps. A 22 ans, élève en mathématiques à l'École Normale Supérieure de Cachan, il a franchi le pas en septembre et milite activement à l'association « Action pour une Taxation des Transactions financières et pour l'Aide aux Citoyens », plus connue sous le nom d'Attac. Chargé de la boîte aux lettres électronique du comité rattaché à son école, il passe plusieurs heures par semaine à « lancer des actions » : informer sur les buts de l'association, motiver, expliquer et organiser des conférences... « Avant la prépa, j'étais entraîneur de foot : j'ai toujours eu un penchant à m'impliquer, explique Denis. J'ai connu Attac en lisant le Monde Diplomatique. Il y a plein de choses que je trouve révoltante, qui ne me paraissent pas justes et je pense qu'on peut les faire évoluer. » AF



Jeanne, volontaire Croix Rouge : « Avec mon AEPs, je peux déjà participer à de nombreuses interventions »

De concerts en matchs de foot, Jeanne, 17 ans, sillonne plusieurs fois par mois les environs de Lorient. Distribution de morceaux de sucre, paroles réconfortantes et prises de poids, son programme diffère de celui des autres spectateurs : elle est, depuis le début de l'année, volontaire pour la Croix Rouge. « L'ambiance jeune, les contacts humains, l'apprentissage de techniques médicales de base (Jeanne envisage des études de médecine), tout n'est que positif ! J'ai été très emballée de découvrir qu'avec mon AEPs, je pouvais déjà participer à de nombreuses interventions. Porter le brassard rouge m'a fait gagner de l'importance aux yeux de tous... » CB

Fanny, animatrice en soutien scolaire :

« J'adore les mômes : ils me sautent au cou »
Lecture, maths ou français, les programmes des classes de primaire n'ont plus de secret pour Fanny, qui depuis deux ans anime le soutien scolaire dans sa commune. Responsable d'un groupe de quatre enfants, elle les rencontre bénévolement trois heures par semaine.
« Cette activité me permet une première approche de l'animation et de la prise de responsabilité. Cela compte puisque je souhaite devenir éducatrice spécialisée. Et puis j'adore les mômes : ils me sautent au cou dès que j'arrive ! Les enfants progressent, les parents sont ravis : ça n'est que du bonheur ! » CB



Enrique, animateur dans un club de mathématiques au Mexique : « On aide beaucoup d'enfants à rompre le cercle de l'échec scolaire »

Enrique, 25 ans, Ciudad Satellite (banlieue de Mexico), travaille dans une entreprise qui vend des machines outils et est bénévole dans un club de mathématiques. Enrique y va deux fois par semaine pour animer les séances : « Avant tout, on s'amuse avec les mathématiques ! Mais c'est aussi l'occasion pour beaucoup d'enfants d'apprendre à construire un raisonnement logique et de rompre le cercle de l'échec scolaire. Dans un pays où 5 % seulement des enfants qui entrent au collège ont le niveau minimum en mathématiques, c'est un défi majeur ! Pour moi, venir au club de mathématiques c'est d'abord prendre du plaisir à jouer avec les enfants. C'est aussi leur permettre de progresser et d'acquérir quelques notions qui les aideront à mieux s'intégrer dans le système scolaire et plus tard dans la vie économique du pays. J'ai ainsi l'impression de contribuer un peu, et à ma mesure, au développement de mon pays ». AT